

## Notes sur : l'Église Saint-Étienne du Port Inauguration : dimanche 28 décembre 1930

### Art religieux

On sait que l'église Saint-Etienne, du Port, n'est pas, comme les trois autres paroisses de Niort, qui sont devenues propriété communale à la suite de la loi de séparation. Elle a été livrée au culte en 1900 — avec le produit exclusif de dons et de quêtes que, pendant sept années, avec une pieuse persévérance et aidé par ses paroissiens d'abord, par la foule des autres fidèles ensuite, feu l'abbé Riquet, véritable curé bâtisseur, amassa et consacra à l'érection d'un édifice plus en rapport avec l'importance de la population de ce quartier que la modeste église — redevenue la chapelle des religieuses du Port — qui, dépourvue de clocher, était pour ainsi dire blottie dans un coin retiré de la rue de l'Orphelinat.

Nous évoquons cette origine pour rappeler que l'église Saint-Etienne, propriété d'une Association diocésaine, vit et s'embellit, en dehors de toute participation de la Ville et de l'Etat, avec les seules ressources qu'elle tire de la générosité des fidèles. C'est dans ces conditions que vient d'être complétée l'œuvre décorative de l'architecte Boutaud, de Poitiers, qui a créé et fait exécuter les plans de l'élégant édifice qui s'élève au milieu de la rue Gambetta et dont le clocher, haut de quarante cinq mètres, domine tout le quartier où s'érigea, aux premiers siècles de notre ère, une cité gallo-romaine et qui, aujourd'hui, abrite la plus importante industrie niortaise, en même temps que ses fertiles terres d'alluvion constituent les beaux jardins maraîchers qui sont une des richesses de Niort.

Lorsqu'on eut, après l'édification d'un gros œuvre imposant, achevé la décoration du vaste vaisseau de l'église où l'architecte avait déployé un réel talent de composition en s'inspirant de l'art gothique, on s'arrêta devant les embellissements extérieurs en les réservant pour plus tard. Mais arrivèrent les temps très durs de la guerre et de l'après-guerre. On put croire que ce qui était inachevé resterait longtemps tel. Mais le zèle pieux n'était pas éteint et c'est pourquoi l'on vit récemment une élégante grille forgée limiter l'enceinte de l'église du côté de la rue Gambetta. Après quoi l'on songea à exécuter la décoration du portail d'entrée qui était resté aveuglé durant de longues années. Un habile sculpteur niortais, M. Hervé — qui avait précédemment attaché son nom à la restauration du magnifique portail-nord de l'église Notre-Dame — dressa un échafaudage, il y a un mois à peine, et il mit le ciseau dans les pierres saillantes qui attendaient un décorateur. En peu de semaines il fit sortir de la matière brute les crochets finement fouillés qui grimpent aux rampants du portail gothique et se terminent par un riche fleuron, ainsi que la délicate galerie qui sert de base au tympan. Puis on plaça dans ce tympan une belle mosaïque, exécutée avec art par le maître verrier et mosaïste Da-grand de Bordeaux, représentant un Christ-Roi « en majesté » entouré de rayons alternés pourpre et or d'un bel effet.

C'est cet ensemble qui a été solennellement inauguré, dimanche dernier, à l'issue de la grand'messe, en une cérémonie que présida M. l'Abbé Lefebvre, délégué par l'évêque de Poitiers. Il complète très heureusement l'architecture du monument et fait honneur aux artistes qui y ont travaillé.